

<http://dechargelarevue.com/I-D-no57-Titre-en-jeu.html>



# I.D n°57 : Titre en jeu

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 3 septembre 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

« ...J'ai bien reçu votre revue, à laquelle je suis abonné - seul le titre me dérange », nous écrit Michel K. Qui s'explique : « Le mot *Décharge* m'évoque bien les ordures (les « déchets ») : un poème, même mauvais, n'est pas une ordure : ce nom a-t-il été choisi par une sorte de défi ? Si c'est le cas, ça me dérange, peut-être parce qu'en Bretagne, pays que j'aime, où je vis sans y être né, j'ai trop souvent vu (entendu) cette sorte de défi que je trouve plutôt bêtement masochiste. Mais après tout, peu importe, c'est le contenu qui compte... »

Cela, qui est parfois enrageant : cette nécessité, de loin en loin, de reprendre le fil depuis le début. Mais bon, à la rentrée il est prudent de réviser les notions de base ; et l'aubaine, c'est que c'est Maître Jacques, piqué, qui s'y colle. Passant, une leçon de poésie. **Jacques Morin** : « Le titre

## Décharge

a été trouvé fin 1980, lorsque j'imaginai me lancer dans une nouvelle revue. Comme j'ai eu l'occasion de le dire depuis 26 ans, j'ai choisi ce mot, ce nom, pour son aspect polysémique, à savoir qu'il concentrait dans une même enveloppe nombre de sens qui en enrichissaient l'appellation. Il faut d'abord un titre qui interpelle et qui provoque en effet : la poésie a besoin de ce déclencheur pour un peu tant soi peu attirer l'oeil. Alors *Décharge*, ce n'est pas uniquement le champ d'épandages pour les ordures, mais certainement qu'à l'époque cette signification devait être prégnante avec les problèmes écologiques qui commençaient sérieusement à se manifester. C'est aussi la décharge électrique, sens très important, qui brûle et court-circuite, avec son aspect contemporain et immédiat, c'est encore la décharge sexuelle, avec une dénonciation de la morale de l'époque en plein changement... Mais, je le répète, ce n'est pas un sens plutôt qu'un autre, c'est leur addition, leur superposition, leur amalgame, avec des éléments compatibles et répulsifs qui en forment l'extension et finalement sédimentent le titre, où la poésie est à la fois ce qui est rejeté ou ignoré des pratiques sociales, où elle peut être génératrice de secousses émotionnelles, où elle peut apporter une jouissance intellectuelle... Il m'est venu plusieurs fois bien sûr à l'esprit de changer de titre, car les sens évoluent et l'émulsion a bougé, mais il était bien installé et ça n'en valait pas la chandelle ! Vous-même, vous êtes-vous posé la question de savoir s'il fallait écrire sous pseudonyme ? » (Jacques Morin). De cette vigoureuse remise à niveau, les lecteurs de *l'Equipe* ne liront pas une ligne. Dommage : il les aurait peut-être intéressés de savoir que contrairement à l'Olympique Lyonnais, *Décharge* cette année est assuré de conserver son titre. **Grain de sel** : Profitons du jeu dans la multiplicité des sens pour rappeler que contre une modeste contribution annuelle (le bassinet est présenté en page d'accueil), un abonné a le privilège de recevoir quatre décharges par an (conserver les mains humides pour goûter pleinement ce traitement de faveur).